

Journalisme et sociologie du travail : trois axes de recherche pour le futur

Par : Samuel Lamoureux, professeur régulier en communication au Département Sciences humaines, Lettres et Communication de l'Université TÉLUQ.

Pour le colloque : Comment analyse-t-on les reporters : le journalisme comme objet d'études doctorales (91e Congrès de l'Acfas).

Cette communication vise, à partir des résultats présentés dans notre thèse doctorale (Lamoureux, 2023), à cartographier les liens possibles entre les études en journalisme et la sociologie du travail. Les sociologues tendaient au départ à considérer les journalistes comme des professionnels ou comme des super-citoyens, or la crise des médias et la dégradation du travail au sein de plusieurs salles de rédaction ont refait émerger une analyse marxiste inspirée par la théorie du processus de travail. Plus précisément, nous nous intéresserons aux trois axes suivants :

- **La technologie et les réseaux sociaux : aliénation ou libération ?** Dans une perspective critique, le recours à la technique fait souvent partie d'une stratégie managériale qui vise l'intensification du travail. Or les réseaux sociaux sont parfois embrassés par les journalistes car ils renouvellent profondément leur relation avec le public. Le rapport des journalistes à la technologie reste à approfondir.
- **Le travail dans les médias : une carrière, une passion ou bien un hobby ?** Tout indique que la flexibilisation du travail rend la carrière médiatique de plus en plus fragmentée. Le journalisme devient-il un hobby de luxe ?
- **Les médias sans but lucratif et les coopératives comme avenir du secteur de l'information.** Face aux déclin des revenus publicitaires, les médias doivent-ils devenir des OBNL, comme le proposent plusieurs économistes ?